

Google va investir \$10 milliards en Inde

Par Eric Bellman

Alphabet Inc's, Google resserre ses liens avec l'Inde avec un capital de 10 milliards de dollars afin de bénéficier de l'évolution numérique du pays et prouve qu'il ne devrait pas être exclu par des politiques protectionnistes.

L'Inde est peut-être l'un des derniers grands marchés numériques inexploités, car environ la moitié de ses 1,3 milliard d'habitants n'ont pas encore été connectés. Il est prévu de voir la plus forte augmentation de nouvelles personnes sur Internet au cours des prochaines années. Les décideurs politiques de New Delhi ont essayé de saisir cette opportunité pour attirer plus d'investissements tout en soutenant et en protégeant les startups locales.

Alphabet avait été l'une des premières entreprises technologiques américaines à voir le potentiel de la grande croissance de la nation Sud-Asiatique, mais ce n'était pas celle qui avait connu des événements et des acquisitions de haut niveau promettant des investissements de plusieurs milliards de dollars. Le nouveau fonds aidera les décideurs à voir les avantages d'accueillir Google.

En tant que dernier d'une série de titans technologiques à cibler l'Inde, Google a annoncé lundi qu'il avait lancé le fonds pour investir l'argent au cours des cinq à sept prochaines années par le biais de prises de participation et de partenariats ainsi que dans les infrastructures.

"Cela reflète notre confiance dans l'avenir de l'Inde et de son économie numérique", a déclaré Sundar Pichai, Directeur Général de Google et Alphabet, lors du salon annuel de Google présentant ses activités en Inde, qui se tenait en ligne ce lundi.

Il a déclaré que les investissements se concentreront sur quatre domaines : un accès abordable dans les langues Indiennes locales, de nouveaux produits et services destinés aux Indiens, aider les entreprises

à se connecter en ligne et utiliser la technologie pour promouvoir les affaires sociales, notamment la santé et l'éducation.

Google, qui a des opérations en Inde depuis 2004, augmente ses engagements envers le pays alors que d'autres grands noms Américains, notamment Facebook Inc, Amazon.com Inc et Walmart Inc, ont fait des plans d'investissement de plusieurs milliards de dollars dans le pays.

"Le moment de l'Inde est arrivé", a déclaré Ravi Shankar Prasad, Ministre Indien des Communications, de l'Électronique et des Technologies de l'information, lors de l'événement en ligne de Google. "Je suis très heureux que Google reconnaisse la grande puissance de l'autonomisation numérique en Inde, l'innovation numérique en Inde et la nécessité de créer de nouvelles opportunités.

Google a vu l'opportunité en Inde et sur les nombreux marchés en développement dans le monde - où les gens se connectent en nombre élevé via leur téléphone -plus tôt que la plupart des autres.

Elle a conçu des produits et modifié ses services pour mieux s'adapter à ce qu'elle appelle les Prochain milliard d'Utilisateurs ». Ces nouveaux utilisateurs sont plus susceptibles d'utiliser des téléphones intelligents peu coûteux avec peu d'espace mémoire et de connexion pour afficher les réseaux cellulaires.

Il a créé des versions de ses applications qui utilisent moins de données, permettent aux personnes qui ne sont en ligne qu'occasionnellement de télécharger des vidéos You Tube pour les regarder plus tard et aider les moins familiers avec les claviers et la recherche en anglais pour le contenu vocal en utilisant la voix et plusieurs langues indiennes. Pour accueillir les millions de conducteurs de motos et de scooters du pays, il a ajouté à la fonction Google Maps pour calculer la durée des trajets en deux-roues.

L'un des services les plus réussis lancés en Inde a été son application de paiement numérique-Google Pay. Il a été conçu pour le consommateur indien moins aisé et a été téléchargé plus de 180 millions de fois et utilisé pour transférer des milliards de dollars.

Alors que l'Inde est coincée au milieu de l'une des pires épidémies de coronavirus au monde - avec plus de 800.000 personnes infectées, seuls les États-Unis et le Brésil ont été plus durement frappés- et son économie se contracte pour la première fois depuis des décennies, Google n'est pas le seul titan technologique se tournant vers le pays dans les moments difficiles.

En Avril, Facebook a annoncé un rapprochement de 5,7 milliards de dollars avec un leader Indien de la téléphonie mobile dans l'espoir d'exploiter les vastes potentiels du pays, en particulier dans le commerce électronique.

Amazon investit \$5 milliards pour étendre ses opérations en Inde. Walmart a acheté Flip kart, la plus grande société de commerce électronique en Inde, pour 16 milliards de dollars en 2018.

Les marques mondiales élaborent des plans d'investissement massifs alors même que New Delhi annonce de plus en plus des restrictions et des exigences sur la façon dont les entreprises étrangères peuvent opérer en Inde et stocker des données.

Certains politiciens et entrepreneurs technologiques locaux de l'Inde aimeraient que l'Inde fasse davantage pour protéger ses marchés des entreprises étrangères comme la Chine, afin que des champions locaux puissent émerger.

Le mois dernier, lors d'une des actions les plus agressives, New Delhi, a interdit l'utilisation de 59 applications Chinoises, invoquant des problèmes de cybersécurité. Cette décision a été considérée comme un retour pour une sanglante bataille au corps à corps entre les troupes des deux pays à leur frontière disputée en Himalaya où moins 20 soldats Indiens ont trouvé la mort.

L'application de partage de courtes vidéos basée à Beijing Byte dance Ltd, Tik Tok, qui avait été téléchargée plus de 660 millions de fois en Inde, figurait sur la liste.

- :ooOoo :-

Google to Invest \$10 Billion in India

Eric Bellman

5-7 minutes

Alphabet Inc.'s Google is tightening its ties to India with a \$10 billion fund to profit from the country's digital evolution and prove it shouldn't be shut out by protectionist policies.

India may be one of the last great untapped digital markets because roughly about half of its 1.3 billion people have yet to get online. It is expected to see the largest increase of new people on the internet in the coming years. Policy makers in New Delhi have been trying to use that opportunity to attract more investment while at the same time support and protect local startups.

Alphabet had been one of the first American tech companies to see the potential for great growth in the South Asian nation, but it hadn't been the one with high profile events and acquisitions promising multibillion dollars investments. The new fund—dubbed the Google for India Digitization Fund—will help policy makers see the benefits of welcoming Google.

As the latest in a line of tech titans to target India, Google said Monday that it has launched the fund to invest the money over the next five to seven years through equity investments and partnerships, as well as in infrastructure.

“This is a reflection of our confidence in the future of India and its digital economy,” said Sundar Pichai, chief executive of Google and Alphabet, said Monday at Google's annual event showcasing its business in India, which was held online.

He said the investment would focus on four areas: affordable access in local Indian languages, new products and services aimed at Indians, helping businesses get online, and using technology to promote social issues including health and education.

Google, which has had operations in India since 2004, is increasing its commitment to the country as other big America names, including Facebook Inc., Amazon.com Inc. and Walmart Inc., have made multibillion-dollar investment plans in the country.

“India's moment has arrived,” India's Minister of Communications, Electronics and Information Technology, Ravi Shankar Prasad, said at the Google online event. “I am very happy that Google is recognizing the great power of India's digital empowerment, India's digital innovation and the need to create further opportunity.”

Google saw the opportunity in India and the many developing markets in the world—where people have been getting online in growing numbers through their phones—earlier than most.

It has been designing products and modifying its services to better accommodate what it calls the “next billion users.” These new users are more likely to use inexpensive smartphones with little memory space and be connected to slow cellular networks.

It has created versions of its apps which use less data, let people who are only online occasionally download YouTube videos to watch later and help those less familiar with keypads and English search for content using voice and multiple Indian languages. To accommodate the country's millions of motorcycle and scooter drivers, it added a Google maps function to calculate how long trips will take on a two-wheeler.

One of its most successful services launched in India has been its digital payment app, Google Pay. It was designed for the less affluent Indian consumer and has been downloaded more than 180 million times and used to transfer billions of dollars.

While India is stuck in the middle of one of the world's worst coronavirus outbreaks—with more than 800,000 people infected only the U.S. and Brazil have been harder hit—and its economy is shrinking for the first time in decades, Google isn't the only tech titan turning to the country in tough times.

In April, Facebook announced a \$5.7 billion tie-up with an Indian mobile leader in hopes of tapping into the country's vast potential, particularly in e-commerce.

Amazon is investing \$5 billion to expand its India operations. Walmart bought India's biggest homegrown e-commerce firm, Flipkart, for \$16 billion in 2018.

The global brands are laying out massive investment plans even as New Delhi has increasingly been announcing restrictions and requirements on how foreign companies can operate in India and store data.

Some Indian politicians and local tech entrepreneurs would like to see India do more to protect its market from foreign companies like China does so that some local champions could emerge.

Last month, in one of New Delhi's most aggressive moves, it banned the use of 59 Chinese apps, citing cybersecurity concerns. The move was seen as payback for a bloody hand-to-hand battle between the troops of the two countries at their disputed border high in the Himalayas. At least 20 Indian troops died.

Beijing-based Bytedance Ltd.'s short video sharing app TikTok, which had been downloaded more than 660 million times in India, was on the list.

Write to Eric Bellman at eric.bellman@wsj.com

Copyright ©2020 Dow Jones & Company, Inc. All Rights Reserved. 87990cbe856818d5eddac44c7b1cdeb8

--:ooOoo:--